



BIODIVERSITÉ DE LA FAUNE SAUVAGE

D'expression « faune sauvage » se réfère à tous les animaux non domestiqués. Elle définit donc l'une des composantes de la biodiversité.

D'un point de vue historique, il est naturel que la faune sauvage soit définie ainsi. Les premiers humains étaient des chasseurs-cueilleurs, dont l'existence était en intime relation avec ce que nous appelons aujourd'hui la faune sauvage. L'art rupestre, qui l'a si magnifiquement restituée, témoigne avec éloquence de l'importance de cette faune sauvage et de sa puissante composante spirituelle. Elle est aussi exaltée dans la poésie et les chants traditionnels.

Le fait que la faune sauvage soit l'un des éléments de la biodiversité les plus menacés justifie de la mettre en exergue à l'heure actuelle. Plusieurs graves menaces pèsent sur la faune sauvage.



La plus inquiétante d'entre elles – en ceci qu'elle est actuellement la moins contrôlable – est peut-être le commerce de la viande et d'autres organes d'animaux sauvages à des fins alimentaires ou de médecine traditionnelle. La viande d'animaux sauvages est particulièrement appréciée en Afrique. L'aspect médicinal est particulièrement important en Asie. D'autres graves menaces pèsent sur la faune des forêts, à savoir la destruction des habitats naturels du fait de changements d'affectation des terrains boisés et la fragmentation des habitats naturels provoquée par la construction de routes et d'autres infrastructures. Les défis posés par ces menaces contraignent les défenseurs de l'environnement et les responsables de la gestion de celui-ci à tirer très vite des enseignements.



© FAO/17361/K.Dunn

© FAO/17056/G.Bizzari

© FAO/17388/K.Dunn

© D. Williamson

© FAO/13504/L.de Bonheuy



© D. Williams



© FAO/17095/M.Marzot

L'aspect scientifique de la conservation et de la gestion des espèces sauvages est une préoccupation historiquement récente, qui n'a réellement commencé qu'au XXe siècle. Jusqu'à il y a une trentaine d'années, il s'agissait surtout d'isoler des zones abondantes en espèces sauvages afin de protéger totalement celles-ci dans des parcs nationaux ou

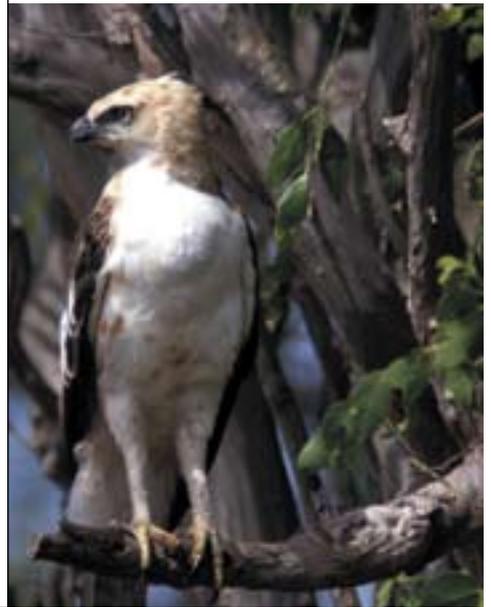
d'autres types d'espaces protégés. L'approche paramilitaire suivie pour faire respecter les lois sur la protection de la nature a souvent donné lieu à des affrontements et des conflits avec les personnes vivant à l'intérieur et à proximité des zones protégées. Si cette approche persiste dans certains endroits, elle est toutefois rapidement remplacée par une démarche beaucoup plus complexe et exigeante, fondée sur la prise de conscience de réalités ignorées précédemment.

la gestion des ressources naturelles par les populations locales et la gestion des ressources situées dans des zones transfrontières. Les défenseurs de l'environnement et les gestionnaires doivent aussi répondre aux attentes de meilleures conditions de vie de la part de populations connaissant une croissance démographique et en situation de survie. L'une des approches mise à l'essai dans ce domaine réside dans les projets intégrés de développement et de conservation. Les alliances entre des ONG de défense de l'environnement et d'aide au développement et les populations locales constituent une autre approche novatrice de plus en plus suivie.



© FAO/17368/K.Dunn

Du point de vue écologique, il est désormais admis que la majeure partie de la biodiversité forestière se trouve en dehors des zones protégées, si bien qu'il faut consacrer beaucoup plus de temps et de ressources à la préservation et à la gestion de la biodiversité par l'aménagement durable des forêts dans les zones de production.



© FAO/17055/G.Bizzarri



© FAO/20041/H.Zhang

Du point de vue socio-économique, il est admis que les personnes vivant dans les zones protégées et à proximité de celles-ci ont des droits et des besoins et que, tant que ceux-ci ne seront pas pris en compte, toute gestion efficace de ces zones protégées sera impossible. Pour y parvenir, on élabore depuis un certain temps des approches visant à faire respecter les droits des personnes concernées et à répondre à leurs besoins, qui s'appuient notamment sur la gestion en commun,

© FAO/17376/K.Dunn



Pour en savoir plus:
www.fao.org/forestry/Forestry.asp



Pour en savoir davantage sur les activités de la FAO dans le domaine de la diversité biologique:
www.fao.org/biodiversity

L'AGRICULTURE POUR LA BIODIVERSITÉ POUR L'AGRICULTURE